

# VISITE DU CHR D

LE 23/11/2023 AREC RHONE ALPES

Visite du **C**entre **H**istorique de la **R**ésistance et de la **D**éportation du 23 Novembre.

Alors que nous célébrons cette année le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Jean Moulin, il nous a paru opportun de proposer la visite du CHR D, ce lieu de mémoire incontournable à Lyon, une découverte pour la plupart d'entre nous.

Après un bon repas pris au restaurant VAS Y VAS Y nous entamons notre visite.

## LE BATIMENT 14 AVENUE BERTHELOT

Le bâtiment accueillant ce musée est celui de l'ancienne école de santé militaire et c'est dans l'ancien réfectoire que notre guide nous a donné quelques informations sur l'école militaire ; située en zone non occupée jusqu'à l'invasion par les Allemands le 11 Novembre 1942. L'école est fermée et devient en Mars 1943 le siège de la Gestapo, dirigé par un jeune lieutenant d'à peine trente ans Klaus BARBIE. La Gestapo a pour mission de lutter contre la résistance et de traquer les populations juives. Les prisonniers font la navette entre la Gestapo et la prison Saint Luc pour y être interrogés.

Le 26 Mai 1944 les Américains bombardent les installations ferroviaires de Perrache de jour donc à très haute altitude et avec la précision de tir relative atteignent les quartiers à proximité. Le bâtiment directeur donnant sur l'avenue est presque totalement détruit

## KLAUS BARBIE

En Septembre 44, Barbie fuit en Allemagne puis quitte l'Europe avec la complicité des Américains. Il est jugé par contumace en Allemagne dans les années 50, traqué par Serge et Beate Klarsfeld il sera retrouvé en 1971. Barbie était caché en Bolivie sous le nom de Klaus Altman. Il refait sa vie là-bas, a la nationalité bolivienne et gère une entreprise d'exploitation de bois puis une compagnie maritime ! Il y vit très bien depuis 25 ans. Il nie être Barbie. Il nie même le fait de connaître les français, Or il est interviewé par le journaliste Ladislav de Hoyos qui le piège en lui posant une question en français. Barbie répond en allemand, certes, mais a manifestement très bien compris la question prononcée en français. Nous sommes alors en 72. Quelques mois plus tard, le criminel de guerre admettra qu'il est bien Klaus Barbie. N'ayant pas de convention d'extradition entre la France et la Bolivie. Beate et Serge Klarsfeld, ainsi que la mère d'enfants déportés par Barbie, vont faire beaucoup de bruit pour attirer l'attention. En 82 en Bolivie, l'opposition, favorable à la démocratie arrive au pouvoir. Barbie est arrêté le 25 janvier 83, puis extradé vers la France. Le procès ne commencera qu'en 1987 ! Devant la cour d'Assises du Rhône. Il sera



Une équipe studieuse avec son guide



Bombardement de 44



reconnu coupable de "crimes contre l'humanité" et condamné à la prison à vie. Il mourra quatre ans plus tard, en prison.

Ce procès mettra en évidence la réalité de la SHOAH, l'entreprise d'extermination systématique, menée par les nazis contre le peuple juifs. Des centaines de témoignages, le rôle des français lors de la déportation. Une vidéo est proposée sur le procès Barbie, ( possibilité de visionner cette vidéo sans prendre de ticket d'entrée pour ceux qui ne l'ont pas vu).

## UNIFICATION DE LA RESISTANCE

La résistance s'amorce au travers de rejets individuels des Nazis. Lyon est devenue ville refuge car tout d'abord en zone libre. Pour agir de façon discrète, rien de mieux que de se noyer dans une ville surpeuplée, où il est possible de trouver des imprimeurs pour éditer les tracts et les journaux clandestins des mouvements de résistance.

De nombreux mouvements de résistance s'organisent. Jean Moulin structure le CNR autour des trois mouvements de résistants : Combat, Libération Sud, Franc-Tireur. D'autres mouvements se distinguent, le Parti communiste clandestin rassemble différentes branches pour la mise en œuvre de l'action armée (FTP et FTP-MOI), mais ces mouvements ne pouvaient préparer l'après-guerre.

Le Conseil National de la Résistance (CNR), autour de Jean Moulin, dirigera et coordonnera les différents mouvements de la résistance à partir de la mi-1943. Il est composé de représentants desdits mouvements, de syndicats et de partis politiques hostiles au gouvernement de Vichy. Son programme, adopté en mars 1944, prévoit un « plan d'action immédiat » (c'est-à-dire des actions de résistance), mais aussi des « mesures à appliquer dès la libération du territoire », une liste de réformes sociales et économiques.

Quelques jours après la création du CNR, Jean Moulin est dénoncé et capturé à Caluire par les SS. Il est torturé pendant trois jours par Klaus Barbie et meurt le 8 juillet 1943 pendant son transfert vers l'Allemagne. (une exposition temporaire dédiée à Jean Moulin s'ouvre au CHRD donc n'hésitez pas à vous y rendre) .

## DEPORTATION

Une partie de l'exposition retrace la déportation des juifs et résistants. Les recherches de Serge Klarsfeld pour établir une liste des personnes déportées.

Une plaquette rappelle l'extermination des enfants de la colonie d'Izieu ; le 6 avril 44 un détachement de la Wehrmacht et une voiture de la Gestapo sur ordre de Klaus Barbie ont arrêté 44 enfants âgés de 4 à 17 ans ainsi que 7 éducateurs, un des chefs d'inculpation retenus contre Klaus Barbie lors de son procès en 87.

Nous terminons notre visite en découvrant un film consacré à la libération de Lyon le 3 septembre 1944. La visite guidée a duré 2h et donne l'envie d'approfondir le sujet compte tenu du nombre de documents à parcourir.

*Lorsque l'on voit ce qui se passe aujourd'hui, l'homme ne tire pas de leçons du passé ! À croire que la mémoire est plus que volatile.*

